

## Façade Occidentale

Fort bien dessinée, cette façade achevée début 1897, étonne par son élancement, son harmonie, l'équilibre parfait de ses baies où les réseaux de remplage, comme l'ensemble de l'édifice, sont de style Gothique Flamboyant. Magistralement, de hauts contreforts verticalisent la façade, fidèle à la culture angevine.



Nous pouvons admirer sa majestueuse rose, avec en son centre l'occulus de réseau quadrilobé, autour duquel rayonne une étoile à six branches.

Dans son axe, une petite fenêtre haute éclaire les combles et, à la sommité de l'œuvre, la croix divine.



Le 29 septembre 1897, l'église Saint Jean Baptiste est consacrée solennellement par Monseigneur Luçon, enfant de Maulévrier, alors évêque de Bellay.

## Tour-Clocher (XIII<sup>e</sup> siècle)

Edifiée sur ordre de Blanche de Castille (Reine de France, mère de Saint Louis)

Insolite, cette tour nous rappelle certains beffrois du Moyen-Âge ou encore la tour de guet d'un quelconque château fort.

Juxtaposant l'église originelle, la tour s'élevait à plus de trente mètres lors de sa construction initiale. Au fil des siècles, elle fut l'objet de modifications, malgré cela une partie de ses maçonneries subsiste toujours.

L'épaisseur de ses murs avoisine les 115 cm et l'on aperçoit des meurtrières dans les étages successifs. C'est de cette tour que l'on sonnait le tocsin, alertant ainsi la population, aussi bien pendant la guerre contre les Anglais où Renaud, seigneur de Maulévrier trouva la mort en 1398, que pendant les guerres de Religion et les guerres de Vendée, notamment en 1791 lors de l'affaire des canons du château ou en 1793 pour le rassemblement des troupes Royalistes.



La cloche la plus populaire restera celle hissée par les hommes de Stofflet, général de l'armée Catholique et Royale, datée de 1508, prise au village de Rablay, malheureusement déposée en 1881. En partie haute, réalisée en 1898, figure la chambre des cloches, de plan octogone.

Une couronne de pierres achève l'édifice, où huit pinacles s'interposent aux angles et pointent le ciel à 29 m. du parvis. Quatre clochetons lestent l'ensemble.

Enfin, une terrasse permet de scruter l'horizon, comme à ses origines...



## Syndicat d'Initiative & Centre d'Exposition

Espace Culturel Foulques Nerra  
Place de l'Hôtel de ville  
49360 Maulévrier

### Horaires d'ouverture :

De septembre à juin :

Du mardi au samedi de 14h00 à 18h00  
et le dimanche de 15h00 à 18h30

Juillet – août

Les mardis et samedis de 14h00 à 18h00

Mercredi, jeudi, vendredi de 10h00  
à 12h30 et de 14h00 à 18h00

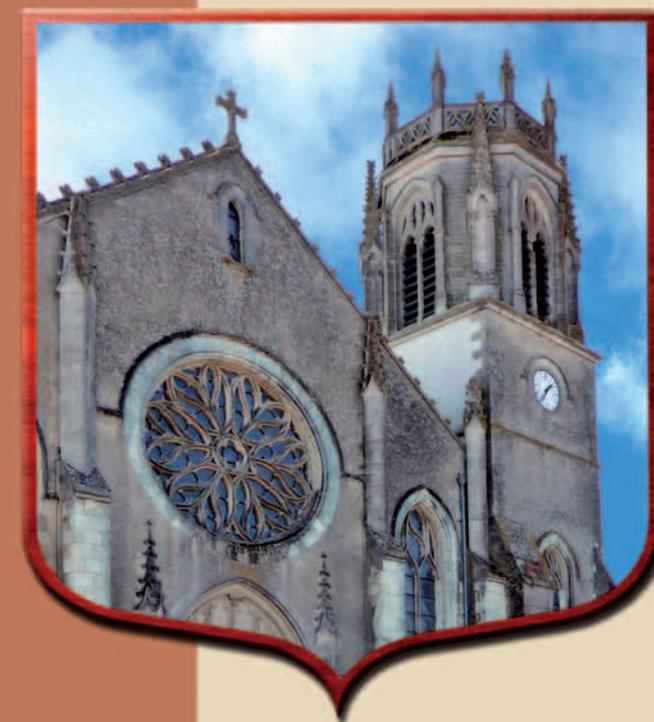
Dimanche de 15h00 à 18h30

### Contacts :

Tél : 02 41 55 06 50  
syndicat.initiative@maulevrier.fr  
www.maulevrier.fr



# Maulévrier



Blason de  
Maulévrier  
XI<sup>e</sup> siècle

## Eglise Saint Jean-Baptiste



*L'église Saint Jean-Baptiste est heureuse d'accueillir au coeur de la "cité", les visiteurs, en leur présentant neuf siècles d'histoire.*



### Histoire

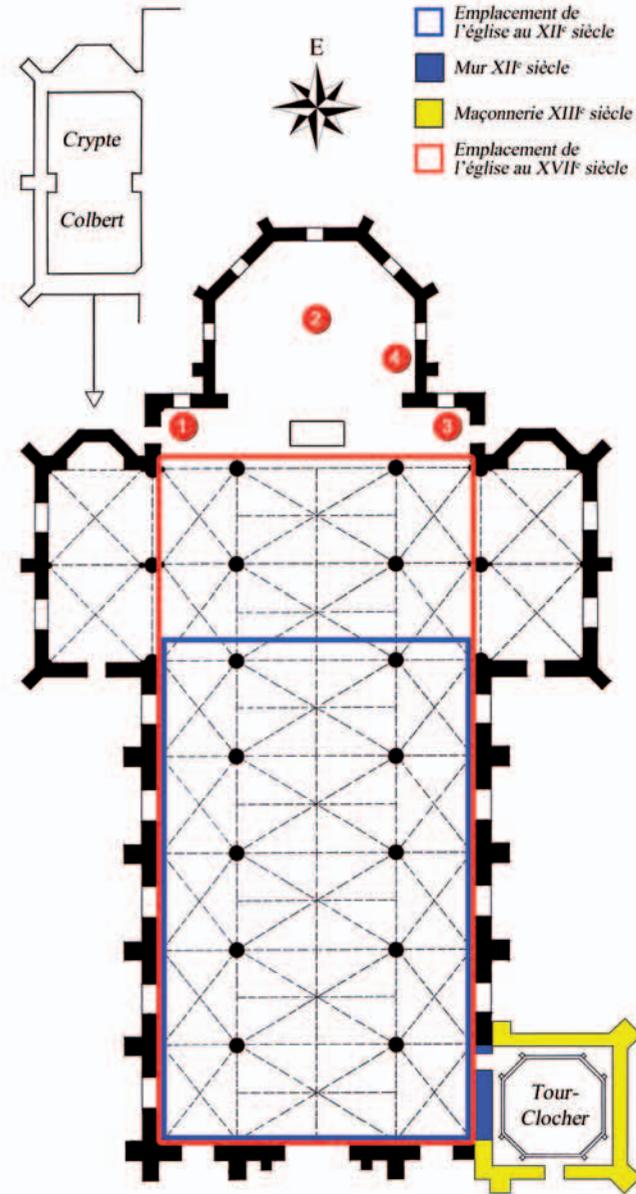
La paroisse de Maulévrier fut créée à la fin du XI<sup>e</sup> ou début du XII<sup>e</sup> siècle. Ainsi furent édifiés une église romane orientée, de plan rectangulaire et un prieuré attenant, placés sous le vocable de St Jean, l'ensemble dépendait alors de l'abbaye de St Jouin de Marnes. Selon la coutume, un petit cimetière bordait l'édifice religieux, cette disposition demeurera jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Lui succéda une église plus vaste en 1630, quelques décennies après les effroyables combats entre catholiques et protestants. Toujours rectangulaire, mais plus longue que la précédente, elle comprenait un vaisseau central et deux bas côtés, un chevet plat, un caquetoir en appui sur la façade occidentale. A l'époque, les Gouffier, Seigneurs d'Oiron et de Maulévrier, prirent part financièrement à la construction.

Façade occidentale au XVII<sup>e</sup> siècle



### Eglise Saint Jean-Baptiste

(capacité : 830 places clergé et fidèles)



Vue en plan (Echelle : 1/400)

### Une église néogothique

De 1874 à 1875 et de 1896 à 1897, un grand projet de modernisation orchestré par le curé Jules Canard et Alfred Tessier, architecte notoire au sein du diocèse d'Angers, donne naissance à ce dernier lieu de culte. Dans un style purement gothique, le chevet et un transept saillant seront édifiés au cours des deux premières années citées, transept à deux vaisseaux, muni de chapelles orientées dont le plan est semi-octogonal.



Une crypte voûtée en segment circulaire se situe sous le bras gauche du transept. Il s'agit de la crypte Colbert.

La nef dessinée par Alfred Tessier attendra sa réalisation faute de moyens financiers et c'est seulement en 1896 suite à un tragique accident faisant morts et blessés, que cette deuxième tranche de travaux verra le jour.

La nef à trois vaisseaux est élevée et son couverture en voûtes d'ogives quadripartites à multiples nervures, repose sur de fines colonnes à tambours où trônent à leurs sommets chapiteaux ornés de feuillage et grappes de raisin.

En guise de clefs de voûtes, des médaillons polychromes culminent à près de 14 m. Deux d'entre eux représentent des écussons papaux, reconnaissables à la tiare.

Un des médaillons, clef de voûte du couverture de la croisée (premier vaisseau), évoque le pape Pie IX et date de 1875. L'autre se trouve en clef de voûte de la cinquième travée du vaisseau central de la nef, il symbolise le pape Léon XIII et date de 1897.

Un troisième, situé en clef de voûte de la première travée du premier vaisseau du transept (bras gauche) désigne le blason de Monseigneur Freppel, évêque d'Angers « D'Azur à l'abeille d'or ».

Un autre, clef de voûte de la croisée d'ogives de la deuxième travée du vaisseau central de la nef, rend hommage à Emilie Chacun « Insigne Bienfaitrice » de Maulévrier.



Au-delà du large transept, deux petites chapelles barlongues orientées correspondent aux vaisseaux collatéraux et s'ouvrent dans le chœur, elles sont munies, tout comme l'abside, de magnifiques verrières datant de 1881.

Les stalles sont également réalisées à cette date.



### Les Vitraux



Les vitraux des chapelles représentent, à gauche « La Présentation de Marie au Temple », à droite « Le Baptême du Christ ».

Les vitraux de l'abside, au centre « Le Christ au jardin des Oliviers », de part et d'autre « Les Anges portant les instruments de la Passion ».

### Les Autels

Le Maître-Autel dans son bas-relief symbolise « Le repas du Christ avec les pèlerins d'Emmaüs ». Dans les chapelles



latérales du cœur, sous leurs vitraux respectifs : autel de la Vierge, autel Saint Jean-Baptiste. Dans la chapelle orientée du bras gauche du transept : autel du Sacré Cœur, dans celle du bras droit : autel de Saint Joseph.



# Maulévrier



8 Place de l'Aire du Four

Premier faubourg de Maulévrier, cette place était à l'intersection des principaux chemins commerciaux de la région. Sur ce site les premières habitations du village furent édifiées. C'est pour cette particularité que les fours banaux de l'ancien régime se trouvaient dans cette « aire » comme son nom l'indique, du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Révolution.

Des maisons du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle munies de petits soupiraux à leur base sont présentes et sont les derniers témoins de la principale activité ouvrière de l'époque : le Textile.

Exposées plein sud, on y travaillait dans les caves avec un taux hygrométrique favorable aux métiers à tisser.

9 Maisonnette de Pierre Bibard (XVIII<sup>e</sup> siècle)



Dans cette courette, à gauche, se trouve la maisonnette de « Pierre Bibard » (1770-1841), Capitaine de Paroisse du village de la Tessoualle durant les guerres de Vendée.

C'est à la fin de sa vie, de 1839 à 1841, que le valeureux et brave Bibard vécut ici avec sa famille, près de ses compagnons d'armes.

10 Maison du Cardinal Luçon



Ici vécut Louis Luçon (1842-1930), fils de tisserand.

- Vicaire de St Lambert du Lattay (1865 - 1875)
- Curé de la Jubaudière (1875 - 1883)
- Archevêque de Notre Dame de Cholet (1883 - 1887)
- Evêque de Belley (1888 - 1905)
- Archevêque de Reims (1906 - 1930)
- Cardinal (1907 - 1930)

Après cette 10<sup>ème</sup> étape, vous apercevez le cimetière. A son entrée, une plaque scellée par le Souvenir Vendéen, rappelle que Etienne Baguenier Desormeaux y repose.

11 Manoir de la Brunière (XVII<sup>e</sup> siècle)



Construit en 1699 par la famille Rocquet, sénéchaux et notaires à Maulévrier du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pendant les guerres de Vendée sept personnes furent fusillées dans ce manoir incendié par les colonnes infernales.



12 Tour-Clocher (XIII<sup>e</sup> siècle)

Edifiée sur ordre de Blanche de Castille (Reine de France, mère de Saint Louis). Subsiste la moitié des maçonneries originelles de 30 m d'élévation, visibles de l'intérieur de la tour. En 1898, les parties supérieures sont arasées pour y dresser la chambre des cloches ainsi que la couronne octogonale.

12 Eglise Saint Jean-Baptiste (XIX<sup>e</sup> siècle)

Dans le premier tiers du XII<sup>e</sup> siècle, une église romane orientée s'élevait en ces lieux, elle était placée sous le vocable de Saint Jean.

L'église actuelle résulte d'un grand projet de modernisation, engagé en 1874 et 1875 puis de 1896 à 1897, date d'achèvement de cette lumineuse et spacieuse église néogothique.



13 Le Logis de la Croix-verte (XVIII<sup>e</sup> siècle)



Ancienne auberge, construite en 1767 par René-Edouard Colbert, Marquis de Maulévrier. Epargnée par les colonnes infernales, cette demeure fut le quartier général de Nicolas Stofflet, garde du comté de Maulévrier et général en chef de l'armée Catholique et Royale.

14 Fontaine Stofflet

Dessinée par l'architecte Charbonneau, inaugurée le 12 juin 1994 par le ministre Hervé de Charrette elle a été réalisée pour commémorer le bicentenaire de la Guerre de Vendée, à la mémoire de Jean-Nicolas Stofflet et de ses compagnons d'armes.

La sphère éclatée symbolise la violence entre les peuples et les eaux qui jaillissent de sa brisure représentent l'espoir de paix.



## Syndicat d'Initiative & Centre d'Exposition

Espace Culturel Foulques Nerra  
Place de l'Hôtel de ville  
49360 Maulévrier

Horaires d'ouverture :

De septembre à juin :

Du mardi au samedi de 14h00 à 18h00  
et le dimanche de 15h00 à 18h30

Juillet – août

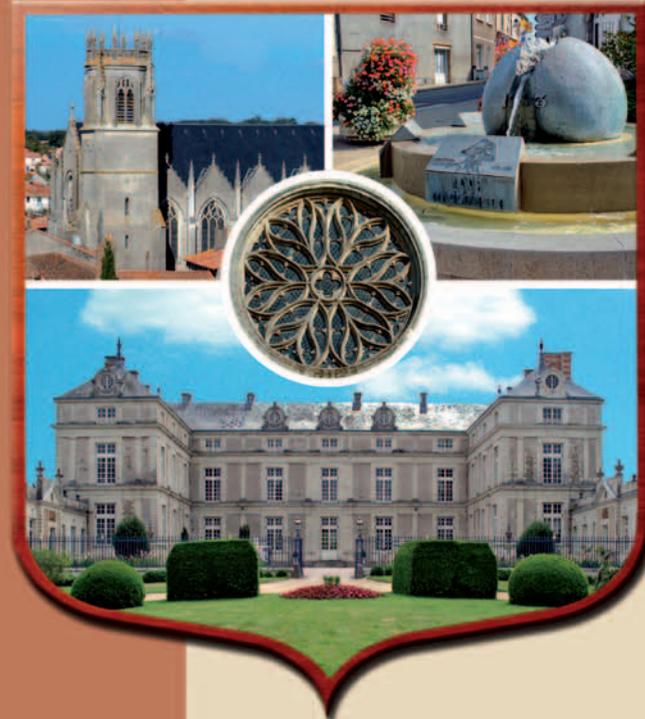
Les mardis et samedis de 14h00 à 18h00

Mercredi, jeudi, vendredi de 10h00  
à 12h30 et de 14h00 à 18h00

Dimanche de 15h00 à 18h30

Contacts :

Tél : 02 41 55 06 50  
syndicat.initiative@maulevrier.fr  
www.maulevrier.fr



Blason de  
Maulévrier  
XI<sup>e</sup> siècle

## Circuit Patrimonial et Architectural



## 1 Espace Culturel Foulques-Nerra



Tyrannique, cruel et fascinant personnage, intrépide conquérant, Foulques Nerra Comte d'Anjou repousse les frontières de sa province et fait édifier un fort sur ce site : premier tiers du XI<sup>e</sup> siècle.

Cet escarpement « chapeux » et granitique, aux marches ouest sud-ouest de son comté, domine la Moine et son étang, et surplombe la voie antique reliant Nantes à Poitiers.

C'est à l'un de ses féaux, « Aimery de Maloléporario », que Foulques Nerra confie la garde de cette place forte vers 1020.

Aimery de Maloléporario, premier Seigneur fiefé connu du nom, donnera ainsi naissance à la cité médiévale qui deviendra au fil des ans :

« Maulévrier ».

## 2 Château Colbert (XVII<sup>e</sup> siècle)

Plan en U, corps central, ailes latérales en avant-corps, longueur totale 51 m, trois niveaux, symétrie parfaite où sont représentés les ordres doriques et ioniques.



A l'origine, les toitures étaient plus hautes, formées par de fortes pentes et des lucarnes intégrées alignées aux baies inférieures.

### Edouard-François Colbert

(1633 - 1693)



Au cours de sa longue carrière, Edouard-François Colbert combattit avec les plus grands officiers, tels que : Monsieur d'Artagnan, Turenne, le duc de Navailles, François d'Aubusson.

Il était le frère de Jean-Baptiste Colbert grand ministre d'État, Charles Colbert ministre des affaires étrangères, Nicolas Colbert Evêque d'Auxerre.

Edifié en 1680 par le comte Edouard-François Colbert de Maulévrier, Lieutenant Général des Armées du Roy.

« Un des plus vaillants soldats de Louis XIV », quarante-quatre ans au service de sa Majesté, injustement privé du bâton de Maréchal de France.

Huit descendants de Edouard-François Colbert se succéderont en ces lieux, avant le rachat du château en 1895 par Eugène Bergère, qui le réhabilitera sous la direction du grand architecte international Alexandre Marcel.

Auteur de nombreuses œuvres d'art en France et dans le monde, Alexandre Marcel sera à l'initiative des nouveaux jardins du château et du « Jardin Japonais », dit « Parc Oriental » de Maulévrier (1900), c'est également lui qui installera les deux sphinx dans la cour d'honneur (1901).

En suivant les plaques signalétiques, vous découvrez le Patrimoine Architectural et Historique de la ville de Maulévrier



## 3 Place du marché

C'est dans l'environnement de cette place que s'élevaient à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les principaux logis de la cité médiévale.

Cheminées, escalier en vis, autres pierres de taille et souterrains subsistent encore de cette époque.

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, en haut de cette place, se trouvaient l'ancien Palais de justice et sa prison, où sénéchaux et hommes de loi de la baronnie puis du comté, se rendaient.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, furent édifiées des halles, en fortes charpentes de chêne, donnant lieu à des rassemblements, principalement lors des foires de la paroisse.

## 4 Le Chemin des Soupirs

Ce chemin conduisant au manoir de l'Houmois situé à un quart de lieue d'ici, était emprunté par Jacques de Montbron, sénéchal d'Angoulême et seigneur de Maulévrier, à l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

Jacques de Montbron propriétaire de ce manoir y abritait une jeune femme et leurs trois enfants adultérins.

«Damoiselle Yolande Escoubleau de Sourdis, fille de l'illustre et puissante famille de ce nom, avait cédé à un moment de passion. Chassée honteusement par les siens, elle vint, pauvre oiseau blessé, se blottir au milieu des taillis épais du manoir de l'Houmois près du château de son séducteur ». Ce routin, semé de larmes des deux amants, prit le nom de « Chemin des Soupirs ».



## 4 Viaduc (XIX<sup>e</sup> siècle)



À l'extrémité du Chemin des Soupirs, à 900 pas d'ici, s'élève une impressionnante élégante œuvre d'art : Le Viaduc de Maulévrier, ancienne voie ferrée (Angers - Cholet - Niort).

## 4 Logis de la Croix (XVII<sup>e</sup> siècle)

Edifié en 1683 par Nicolas Roquet, sénéchal du comté de Maulévrier. Incendié par les colonnes infernales (1794), il fut réhabilité à la pacification et acquis vers 1810 par Louis Etienne Baguenier-Desormeaux, chirurgien Major des armées catholiques et royales.



## 5 Chapelle Notre-Dame de Toutes-Aides (XIX<sup>e</sup> siècle)



Une première chapelle fut bâtie à cet endroit en 1647, sous le vocable de « Notre-Dame de Pitié ».

Agrandie en 1744, elle fut rasée en 1874 pour laisser place à ce nouvel édifice, dont l'ensemble architectural est un rappel du style « gothique rayonnant » usité au XIII<sup>e</sup> siècle.

## 6 Manoir de l'Ougerie (XVIII<sup>e</sup> siècle)

Manoir bâti en 1743 par Nicolas Rocquet, procureur fiscal du comté de Maulévrier. Incendié pendant les guerres de Vendée. Marie-Anne Cossin de Belletouche en hérita et plus tard y fonda une école pour les filles pauvres. En 1849, elle fit don de sa propriété à la commune afin qu'y soit fondé un hôpital réservé aux habitants de Maulévrier.



Cet établissement devint hôpital-hospice jusqu'en 1956.

Il est devenu Maison de Retraite publique le 11 décembre 1958. La Chapelle, bâtie en 1862, abrite le tombeau de la fondatrice.

## 7 Le Logis Bodî (XVIII<sup>e</sup> siècle)



Construit entre 1740 et 1750 par Pierre Bodî, notaire et avocat.

Incendié par les colonnes infernales, ce logis fût réhabilité en 1818 par René-François Bodî, notaire Royal successeur de son père et chef du comité local résistant durant les guerres de Vendée.

Propriété ensuite de Louise de la Rochejaquelein, sœur du généralissime de l'Armée Catholique et Royale Henri de la Rochejaquelein, elle est depuis 1847 le bien de la famille Foyer.